

« avait jeté ses biens et son corps et son âme, — pour  
 « sauver du volcan la patrie en combustion, — lorsque,  
 « pauvre, il demanda son pain, — les bourgeois et les  
 » gros l'appelèrent mangeur, — et s'enfermèrent dans  
 « leur bourg.

« Alors, se voyant seul dans sa calamité, dolent, il  
 « gravit son calvaire... — Et quelques bonnes âmes, vers  
 « la tombée du jour, entendirent un long gémissement,  
 « — et puis, dans les espaces, un cri suprême : —

« Mais nul ne s'aventura vers la cime déserte. — Avec  
 « les yeux fermés et les deux mains ouvertes, — dans un  
 « silence grave il s'enveloppa donc ; — et, calme com-  
 « me sont les montagnes, — au milieu de sa gloire et de  
 « son infortune, — sans dire mot il expira. »

Telle est cette *Élégie* si belle, si touchante, que la com-  
 menter serait en ternir l'éclat majestueux et doux ; il n'y  
 a qu'à admirer, et à essuyer les larmes qui viennent aux  
 yeux, à sa lecture. O Lamartine ! comme vous dûtes tres-  
 saillir dans la tombe, à ces accents pleins de tendresse et  
 d'ineffable pitié, qu'exhalait sur vous Mistral, ce grand  
 poète que vous aimiez tant ! —

Il y a de gracieux contrastes aux choses graves dans  
 les *Iles d'or*, d'abord, de belles chansons, surtout, *l'Hym-  
 ne au Soleil*, dont l'astre roi peut être content ; — *l'Arlé-  
 sienne*, charmante idylle. — *La Tour de Barbentane* — et  
*la Reine Jeanne*, avec leur couleur fort originale et leur  
 saveur prime-sautière. .

Dans *les Rêves*, que de ravissantes fantaisies ! *Romanin*  
 — *les Grillons* — *la Mante religieuse*, des bijoux poéti-  
 ques que je voudrais bien vous montrer ici ; il en est de  
 même de *la Belle d'août*, *du Mistral*, *du Miroir*. Ah ! ce  
 coquet miroir est-il assez gentil !

Nous avons remarqué de très-intéressants poèmes : *Le*